

# LE MCGILL DAILY *français*

## Conférence marathon sur la guerre

Frédérique Disant, Robert Herrera et Alan Bowman

Hier, la salle de bal du centre universitaire s'est transformée pendant quelques heures en véritable tribune contre la guerre. La *McGill Troups Out Coalition* avait organisé un *teach-in* consacrée à la question de la guerre du Golfe.

Plus de 150 étudiants se sont réunis pour entendre 11 conférenciers provenant de différents groupes sociaux et départements de McGill.

### •La guerre nucléaire

M. Marc Beauchesne, de Greenpeace, a traité du danger nucléaire auquel nous pourrions être confrontés. Il y a plus de 1 000 armes nucléaires sur les navires de guerre américains dans le golfe. Bien que les Américains aient promis de ne pas s'en servir, elles pourraient quand même être utilisées en dernier recours, surtout si l'Irak fait usage d'armes chimiques et biologiques.

De plus, malgré le fait que ces armes soient très sécuritaires (elles ne peuvent pas exploser par acci-

dent), elles ne sont pas à l'abri d'un incendie, qui pourrait éclater à la suite d'une attaque. Ainsi, même si les bombes n'explosaient pas, du plutonium radioactif pourrait s'en dégager, causant une catastrophe écologique.

M. Phil Edmonston, du Parti néo-démocrate fédéral, a exposé le programme de son parti, qui s'oppose au comportement du gouvernement Mulroney dans cette guerre.

### •La guerre palestinienne

Des intervenants représentant la communauté arabe, Samia Kastendy et Al-Jabir Abdul-Malik, ont quant à eux déploré l'intérêt tardif manifesté par la communauté internationale pour les revendications palestiniennes. « Il aura fallu qu'il y ait un problème de pétrole pour qu'on songe à mettre nos préoccupations à l'ordre du jour. »

« Quoi qu'il en soit, il incombe au peuple arabe et à lui seul de s'occuper de ses affaires. Aucune ingérence, aucune manipulation des pays occidentaux n'est acceptable. », affirment-ils.

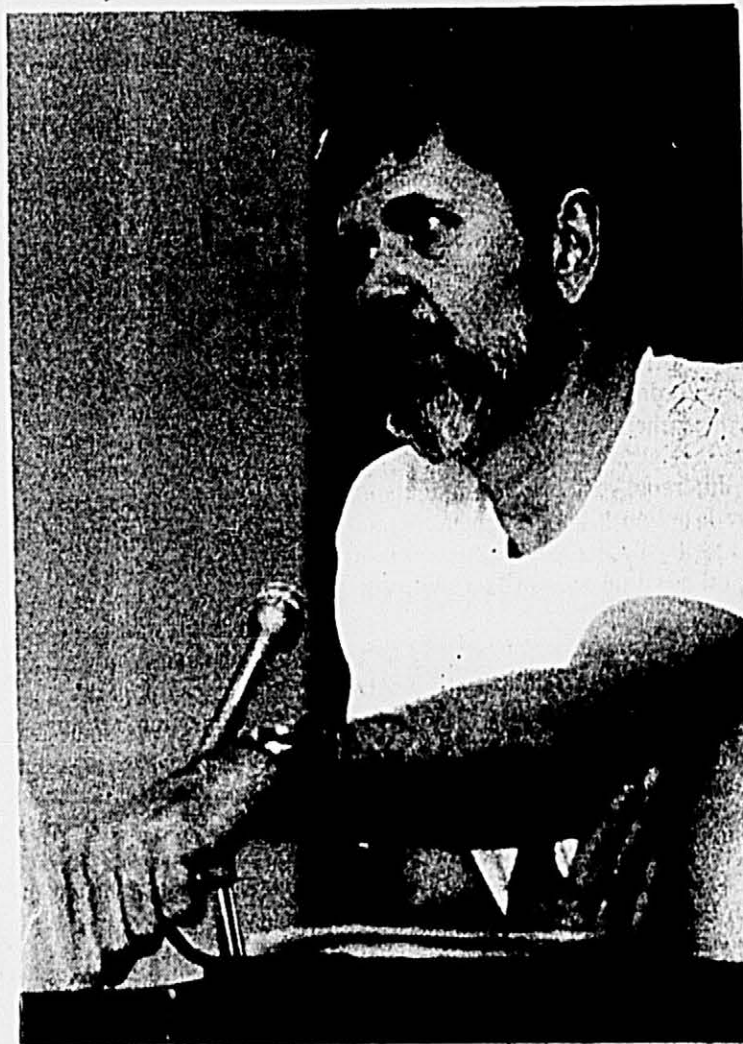
Dans le même sens, la guerre, même si elle permet de reparler de

ces points épineux, ne peut pas servir la cause palestinienne. En effet, l'intérêt soudain de Saddam Hussein pour les territoires occupés n'est qu'une stratégie politique, adoptée par un politicien, « les politiciens étant tous aussi méprisables les uns que les autres. »

La tactique irakienne sert finalement à démontrer que les ambiguïtés dans l'application du droit international, et cela dans telle ou telle partie du monde, se retournent finalement contre l'Occident. Elle est aussi l'expression du malheur du peuple arabe, qui est utilisé dans chaque crise de cette partie du monde.

L'invasion du Koweït, tout comme l'occupation des territoires palestiniens par Israël, sont des phénomènes condamnables pour les mêmes raisons. Selon les conférenciers, l'analogie historique et juridique entre le Koweït, d'une part, et la Cisjordanie et Gaza, de l'autre, est justifiée. Dans les deux cas il s'agit de l'occupation par un État d'un autre État contre la volonté de son peuple.

Simplement, le monde considère que dans le premier cas l'invasion à la page 2



Phil Edmonston

PHOTO DAILY LARA DE SALABERRY

## Bornstein nommé délégué

Frédérique Disant

C'est un professeur de McGill qui servira de contact entre le Québec et l'Ontario de Bob Rae.

Le professeur Stephen Bornstein, du département de sciences politiques, a en effet été nommé délégué général de l'Ontario au Québec. Ses fonctions lui ont été attribuées par le premier ministre ontarien, mercredi dernier.

Selon M. Bornstein, ce poste est destiné à « garder les canaux de communication ouverts entre les deux provinces ». Il s'agira pour lui, non seulement de s'informer et d'informer sur l'évolution de la politique constitutionnelle du Québec mais aussi de promouvoir le développement des rapports économiques et sociaux entre Toronto et Québec.

Le professeur s'est aussi engagé à être un « consultant » de la commission parlementaire fédérale au

Québec. Toutefois, sa principale tâche, précise-t-il, reste celle de conseiller du premier ministre ontarien.

Dans la perspective d'une éventuelle souveraineté du Québec, M. Bornstein souligne que des rapports amicaux seront certainement préservés entre « les deux grandes provinces » puisque toutes les deux y ont intérêt.

Il semblerait que le mouvement souverainiste québécois ne préoccupe pour l'instant que l'élite de l'Ontario. Cependant, il ne faut pas abandonner l'effort de sensibilisation de l'opinion publique à ce sujet.

Suite à la fin des audiences publiques de la Commission Bélanger-Campeau, le nouveau délégué général de l'Ontario reconnaît que la majorité des débats a été orientée « vers de grands changements » et qu'une partie de ces débats serait souverainiste.

Cependant, les estimations con-

cernant le pourcentage de propositions souverainistes à la commission ne concordent pas entre elles : celles du parti québécois font état de 80 p.c. de souverainistes alors que la Presse canadienne avancerait un chiffre bien inférieur. De plus, la notion même de souverainiste selon M. Bornstein laisse place à beaucoup d'interprétations différentes et peut évoluer.

Quoi qu'il en soit, le poste qu'occupe désormais le professeur mcgillois l'oblige à prendre un congé sans solde pour une durée indéterminée. Ce poste, créé en 1985, a déjà été occupé par deux autres personnalités. Contrairement à celles-ci, M. Bornstein ne fera pas la navette entre les deux capitales mais restera au cœur de l'action, c'est à dire au Québec.

Il souhaite aussi que les relations entamées par MM. Bourassa et Raelors de leur première rencontre l'année dernière justifient son espérance de voir ces relations de plus en plus étroites et amicales.

à l'intérieur...

Page 3

**Nouvelles:**

commission Bélanger-Campeau  
les enfants et la guerre

Pages 4 et 5

**Culture:**

Théâtre: Hosana et dan la solitude des  
champs de coton

Expo: Robert Etcheverry

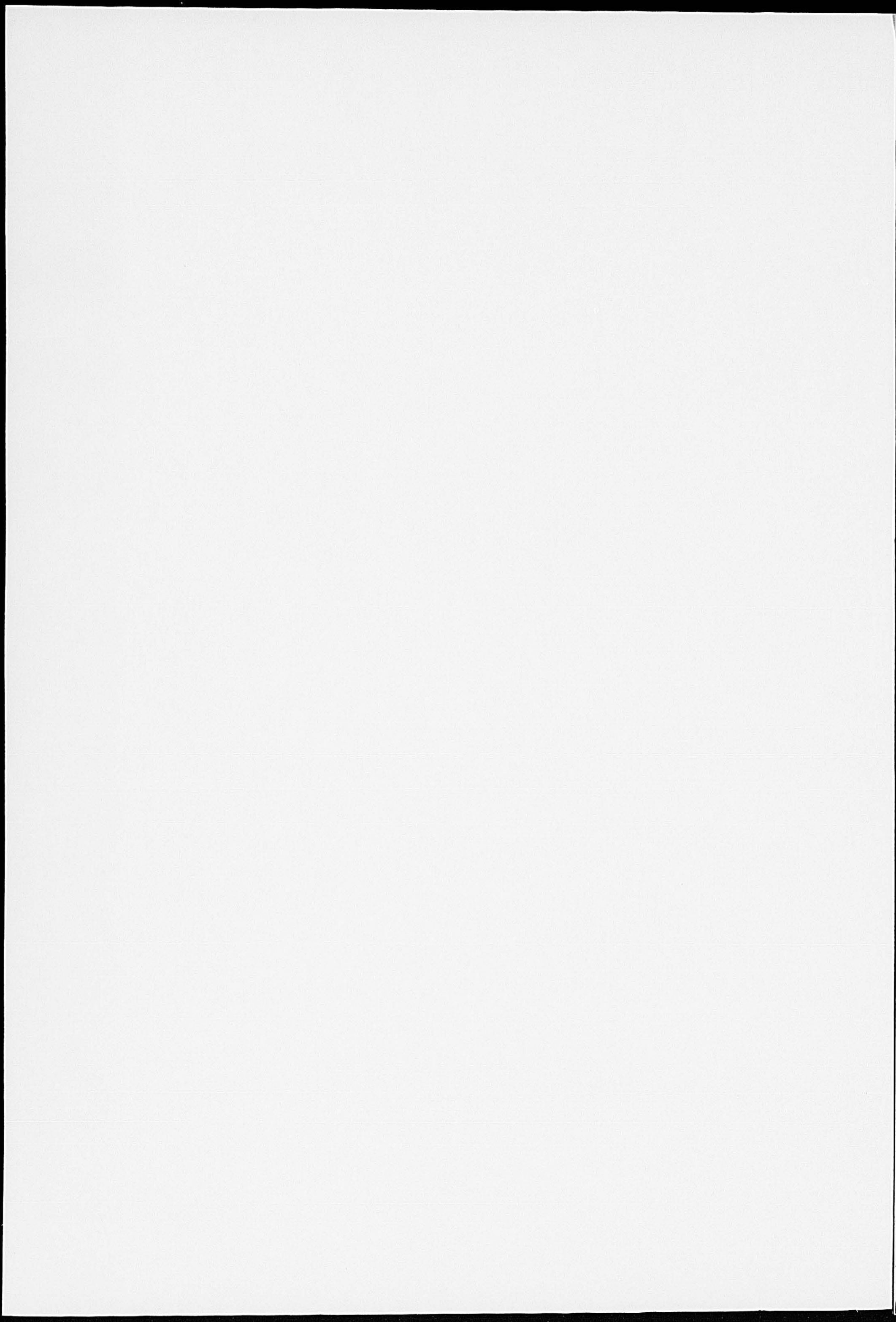
Cinéma: L'Atalante

Page 8

**Dossier:**

la réforme de l'orthographe







suite de la page 1

## ...Conférence

sion est inacceptable alors que dans le second « la réaction fut lente et la communauté internationale somnolente. »

Donc, Samia Kastendy et Al-Jabir Abdul-Malik rejettent en bloc l'invasion du Koweït, l'intervention des États-Unis, et à fortiori la guerre elle-même. Ils prônent la résolution de leurs problèmes par le peuple arabe; résolution dont la voie a été ouverte selon eux par Yasser Arafat lorsqu'il renonça au terrorisme et reconnut l'État d'Israël.

## •La guerre religieuse

Selon Richard Hayes, professeur de sciences religieuses à McGill, la revendication occidentale (entendre américaine) qui se base sur une notion du droit international défendant une juste cause, est tout à fait fautive.

Cela est principalement dû au fait que cet ordre, les Arabes et les Musulmans cherchent aussi à le défendre et à l'atteindre, mais d'une façon différente. De la même manière, la notion de guerre sainte, vers laquelle l'Alliance semble tendre, est aussi un terme islamique.

Quant à la comparaison possible entre le Viêt-Nam et la situation présente, elle demeure selon lui

tout à fait acceptable. La seule différence réside dans le fait que cette guerre en est une qui fut annoncée, donc évitable, alors qu'il y a vingt ans, la surprise était totale.

Ce qui ressort de cette situation c'est le manque évident d'attention que les gouvernements et les médias accordèrent aux solutions proposées.

Il est aussi très intéressant de noter que ces mêmes médias ont fait accepter au public une certaine notion d'appartenance. Ainsi, on ne parle plus de missiles et de bombes, mais de « nos » missiles et de « nos » bombes.

Toujours selon le professeur Hayes, l'avantage d'une information culturelle est que dans le cas présent, elle aurait fait comprendre la culture musulmane que l'on attaque présentement. Il fait aussi remarquer que la majorité des Occidentaux sont complètement ignorants des causes politico-historiques à la base de ce conflit.

## •La guerre politique

La guerre n'est pas une tentative de se prémunir contre l'impérialisme irakien au Moyen-Orient mais plutôt la montée d'une hégémonie planétaire dirigée militairement par les États-Unis.

C'est ce qui ressort principalement de l'allocution Sam Noumoff, professeur de sciences politiques. Manque de légitimisation, résidus

de l'impérialisme colonial du siècle dernier, et prédominance de l'État d'Israël, débalançant complètement l'ordre politique et militaire dans la région, tels sont les facteurs à prendre en compte dans cette crise.

Il s'interroge aussi sur le fait que l'ensemble de la coalition refuse pour l'instant de relier le problème irakien à la question palestinienne. Bien sûr comme le président américain le précise, on ne peut récompenser une action militaire violant la souveraineté d'un pays, mais on ne peut pas non plus se servir d'une action de la sorte pour imposer une intervention hégémonique.

La *pax americana* n'est pas une question seulement d'un instant. « Les Américains ne retireront sûrement pas leurs soldats après avoir dévasté un seul pays, ils continueront à imposer un champ de bataille au Proche-Orient pendant encore une certaine période. » Cette action atteindra principalement deux acteurs qui ne gagneront absolument rien de n'importe

quel résultat: les Palestiniens, et ceux qui osent s'insurger contre le nouvel impérialisme américain.

De toute manière, nous sommes, selon Noumoff, engagés dans une longue bataille qui ne finira pas avec la chute d'Hussein. Ce dernier n'en sortira que vainqueur; qu'il soit martyrisé ou glorieux, les Américains jouent le jeu du dictateur.

## Réunion du Daily Français

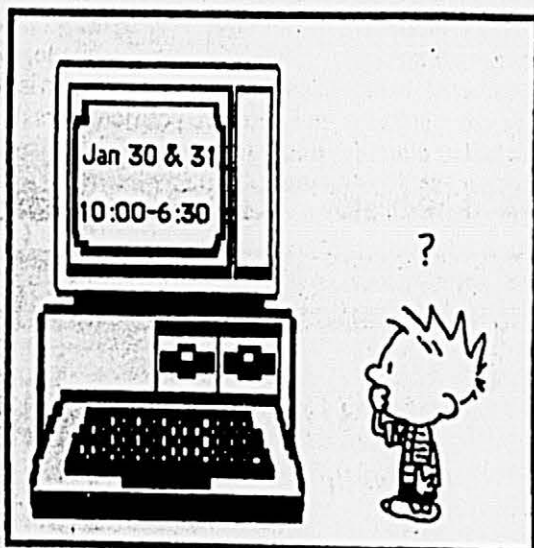
demain (mercredi)

18h00

Union B-03

Bienvenue aux nouveaux et nouvelles

Aucune expérience requise

COMPUTER  
EXPO

Come see which computer you're compatible with.

## WHEN?

On January 30th and 31st, from 10:00 am - 6:30 pm, COOP McGill will be holding a Computer Expo for all the students and staff of McGill University.

## WHERE?

The Student Union Ballroom.  
3480 McTavish

## WHO WILL BE THERE?

Representatives from various computer companies will be located at booths in the Ballroom.

## SPEECHES AND CONFERENCES

Conferences will be held addressing some important issues in computer products & computer use. Everybody is welcome to listen.

## YOUR NEEDS AND FIELD OF STUDY

The Expo offers a chance for all attendees to learn from experts just which computer system and software packages will compliment their field of study or type of employment.

## TECHNOLOGICAL TRENDS

The event will be filled with valuable information on the latest technological trends in the world of computers.

## COOP MCGILL

COOP McGill, the McGill student-run computer store will have representatives on hand, ready to answer questions about: computers, hardware, software, provincial loans programs, and of course about the cooperative.

## FREE ADMISSION



COOP McGill, MacDonald Engineering Building  
817 Sherbrooke St. West, room 278, tel. 398-5001.



sulte de la page 1

### ...Conférence

sion est inacceptable alors que dans le second « la réaction fut lente et la communauté internationale somnolente. »

Donc, Samia Kastendy et Al-Jabir Abdul-Malik rejettent en bloc l'invasion du Koweït, l'intervention des États-Unis, et à fortiori la guerre elle-même. Ils prônent la résolution de leurs problèmes par le peuple arabe; résolution dont la voie a été ouverte selon eux par Yasser Arafat lorsqu'il renonça au terrorisme et reconnut l'État d'Israël.

### •La guerre religieuse

Selon Richard Hayes, professeur de sciences religieuses à McGill, la revendication occidentale (entendre américaine) qui se base sur une notion du droit international défendant une juste cause, est tout à fait fausse.

Cela est principalement dû au fait que cet ordre, les Arabes et les Musulmans cherchent aussi à le défendre et à l'atteindre, mais d'une façon différente. De la même manière, la notion de guerre sainte, vers laquelle l'Alliance semble tendre, est aussi un terme islamique.

Quant à la comparaison possible entre le Viêt-Nam et la situation présente, elle demeure selon lui

tout à fait acceptable. La seule différence réside dans le fait que cette guerre en est une qui fut annoncée, donc évitable, alors qu'il y a vingt ans, la surprise était totale.

Ce qui ressort de cette situation c'est le manque évident d'attention que les gouvernements et les médias accordèrent aux solutions proposées.

Il est aussi très intéressant de noter que ces mêmes médias ont fait accepter au public une certaine notion d'appartenance. Ainsi, on ne parle plus de missiles et de bombes, mais de « nos » missiles et de « nos » bombes.

Toujours selon le professeur Hayes, l'avantage d'une information culturelle est que dans le cas présent, elle aurait fait comprendre la culture musulmane que l'on attaque présentement. Il fait aussi remarquer que la majorité des Occidentaux sont complètement ignorants des causes politico-historiques à la base de ce conflit.

### •La guerre politique

La guerre n'est pas une tentative de se prémunir contre l'impérialisme irakien au Moyen-Orient mais plutôt la montée d'une hégémonie planétaire dirigée militairement par les États-Unis.

C'est ce qui ressort principalement de l'allocution Sam Noumoff, professeur de sciences politiques. Manque de légitimisation, résidus

de l'impérialisme colonial du siècle dernier, et prédominance de l'État d'Israël, débalançant complètement l'ordre politique et militaire dans la région, tels sont les facteurs à prendre en compte dans cette crise.

Il s'interroge aussi sur le fait que l'ensemble de la coalition refuse pour l'instant de relier le problème irakien à la question palestinienne. Bien sûr comme le président américain le précise, on ne peut récompenser une action militaire violant la souveraineté d'un pays, mais on ne peut pas non plus se servir d'une action de la sorte pour imposer une intervention hégémonique.

La *pax americana* n'est pas une question seulement d'un instant. « Les Américains ne retireront sûrement pas leurs soldats après avoir dévasté un seul pays, ils continueront à imposer un champ de bataille au Proche-Orient pendant encore une certaine période. »

Cette action atteindra principalement deux acteurs qui ne gagneront absolument rien de n'importe

quel résultat: les Palestiniens, et ceux qui osent s'insurger contre le nouvel impérialisme américain.

De toute manière, nous sommes, selon Noumoff, engagés dans une longue bataille qui ne finira pas avec la chute d'Hussein. Ce dernier n'en sortira que vainqueur; qu'il soit martyrisé ou glorieux, les Américains jouent le jeu du dictateur.

## Réunion du Daily Français

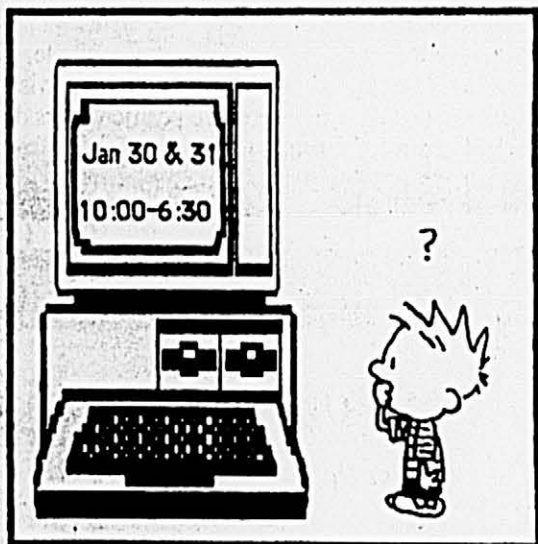
demain (mercredi)

18h00

Union B-03

Bienvenue aux nouveaux et nouvelles

Aucune expérience requise



# COMPUTER EXPO

## Come see which computer you're compatible with.

### WHEN?

On January 30th and 31st, from 10:00 am - 6:30 pm, COOP McGill will be holding a Computer Expo for all the students and staff of McGill University.

### WHERE?

The Student Union Ballroom.  
3480 McTavish

### WHO WILL BE THERE?

Representatives from various computer companies will be located at booths in the Ballroom.

### SPEECHES AND CONFERENCES

Conferences will be held addressing some important issues in computer products & computer use. Everybody is welcome to listen.

### YOUR NEEDS AND FIELD OF STUDY

The Expo offers a chance for all attendees to learn from experts just which computer system and software packages will compliment their field of study or type of employment.

### TECHNOLOGICAL TRENDS

The event will be filled with valuable information on the latest technological trends in the world of computers.

### COOP MCGILL

COOP McGill, the McGill student-run computer store will have representatives on hand, ready to answer questions about: computers, hardware, software, provincial loans programs, and of course about the cooperative.

## FREE ADMISSION



COOP McGill, MacDonald Engineering Building  
817 Sherbrooke St. West, room 278, tel. 398-5001.



# La guerre infantile

Isabelle Martin

Entre les manifestations pour la paix et un racisme accru, la réaction des enfants et des adolescents face à la guerre du Golfe est très diversifiée. Dans l'ensemble, à travers l'île de Montréal, les adolescents semblent plutôt bien réagir à la guerre du Golfe.

À l'école primaire Évangéline, située au nord-ouest de la ville, c'est un fort sentiment d'anxiété qui domine. Selon le directeur René Voisard, la guerre rappelle des souvenirs particulièrement pénibles aux élèves d'origine libanaise, dont certains ne sont arrivés au Canada que depuis quelques jours.

En classe, les professeurs ont animé des discussions traitant de la guerre. Si l'on retrouve parmi les élèves des pro-Irakiens et des pro-ONU, il n'y a pas eu de manifestation d'agressivité entre les différents groupes ethniques de l'école. Des compositions ont été écrites par les élèves et, selon M. Voisard, « certaines étaient pathétiques mais toutes, sans exception, souhaitaient la paix. »

À l'école secondaire La Dauversière du même quartier, quelques étudiants sont sortis manifester au lendemain de l'attaque allié sur Bagdad. Selon le directeur Robert Féré, ces manifestations ont cependant été sans lendemain. De plus, il déclare n'avoir pas senti les étudiants plus agressifs depuis le déclenchement de la guerre même si « il y a quand même plusieurs étudiants d'origine arabe à La Dauversière ».

Le portrait n'est cependant pas aussi rose partout à travers Montréal. Selon une psycho-éducatrice, Paule Clotteau, la plupart des appels que son bureau reçoit depuis le début de la guerre au Moyen-Orient parviennent d'écoles aux prises avec une recrudescence du racisme.

« Ce qui est effrayant, c'est que cette attitude raciste des élèves québécois n'est pas dirigée seulement contre leurs pairs d'origine arabe mais aussi contre des Grecs, des Roumains, etc... » Cette réaction lui enlève beaucoup de confiance en la capacité des Québécois de faire preuve d'ouverture face aux immigrants.

Face à la guerre qui ravive les conflits ethniques, les jeunes de Montréal ont donc des réactions partagées, allant des souhaits pieux

pour la paix à une agressivité accrue envers les immigrants. Ce qui ressort des propos de M. Voisard, c'est que, pour la nouvelle généra-

tion, la fascination et l'excitation provoquées par une guerre semblent dépassées. Un peu d'espoir pour l'avenir?



PHOTO DAILY NADINE LEE

## Les jeunes prennent enfin la parole

Anick Goulet

Les groupes de jeunes ont majoritairement privilégié l'option souverainiste lors des audiences publiques qui leur étaient consacrées à la Commission Bélanger-Campeau. Le forum, d'une durée de deux jours à peine, a également pris en considération les questions d'éducation, d'immigration et de structures politiques.

Les 37 groupes et associations invités avaient préalablement déposé un mémoire qu'ils devaient résumer, en trois minutes chacun, devant les commissaires. Un débat entre les jeunes, ainsi qu'une période de questions sur les présentations clôturaient le volet jeunesse de la Commission, qui ne comptait plus que la moitié de ses membres à la fin des deux jours.

• Les associations de McGill

L'université McGill était représentée à la fois par l'Association des étudiants et étudiantes de cycle supérieur (PGSS) et par McGill-Québec.

McGill-Québec a réitéré sa position en faveur de la souveraineté. Le but du mémoire n'était

ainsi pas d'être « original » mais plutôt « crédible ». Selon le président de l'organisme, Marc-Antoine Adam, « McGill-Québec, du seul fait qu'il évolue au cœur du dualisme canadien, peut apporter un point de vue différent à cette réflexion politique ».

Dans son discours devant la Commission, M. Adam s'est plus spécialement attardé sur la forme que pourrait prendre cette souveraineté. Il a rejeté le modèle européen en évoquant les problèmes qui existent déjà sur le vieux continent et en soulignant la différence de contexte entre les situations européenne et canadienne. Il n'a toutefois pas proposé d'autres alternatives lors de son allocution.

La PGSS n'a pas, pour sa part, pris position sur la souveraineté à cause de la composition multi-ethnique de l'association. Elle a toutefois proposé certains éléments en matière d'éducation, quelque puisse être l'avenir constitutionnel du Québec. L'impôt sur les entreprises pour financer l'éducation post-secondaire, la participation des femmes à des postes de cadres, une université gérée pour et par les autochtones, et un traitement particulier pour l'analphabétisme ont été abor-

dés comme des thèmes majeurs pour notre futur collectif.

• La FÉÉQ

La Fédération des étudiants et étudiantes du Québec (FÉÉQ) ne s'est pas, non plus, identifiée à une

position constitutionnelle. Bien que les associations étudiantes des universités de Trois-Rivières, de Montréal, d'Abitibi-Témiscamingue et de Rimouski se soient montrées favorables à la souveraineté, la non-consultation des institutions anglophones a empêché la FÉÉQ d'affi-

cher une option claire et représentative. Des raisons d'organisation ont été évoquées pour expliquer la situation.

A McGill, par exemple, on a suggéré des données insuffisantes pour prendre position. Lors du résultat à la page 7



Marc-Antoine Adam et Steven Hogue

### Le McGill Daily français

rédaction en chef: Alan Bowman, Anick Goulet  
rédaction nouvelles: Robert Herrera, Isabelle Martin  
rédaction culture: Judith Cotton-Montpetit, Josée Bellemare

### Le McGill Daily

coordination: Heather Mackay  
coordination nouvelles: Susana Bejar  
rédaction nouvelles: Kathleen Hickey, Stephanie Conway  
coordination artistique: Rob MacFarlane  
coordination photo: Katerina Cizek  
rédaction culturelle: Carl Wilson  
rédaction scientifique: Eli Malus, Alice Wei

gérance: Marian Schrier, Rob Costain  
tél.: (514) 398-6790  
publicité: Caroline Elie, Boris Shedov  
tél.: (514) 398-6791  
photocomposition, publicité: Kenneth King

### collaboration

Benoit LeBlanc  
Luc Grenier  
Nathalène Armand-Gouzi  
Paula Agneval  
Philippe Archambault  
Frédérique Disant  
Lénaik Le Dulgou  
Philippe Axelsen  
Nadine Lee

Le McGill Daily Français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source. (Sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEO) Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc. Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press «CUP» de la Presse étudiante du Québec «PEQ», de Publ-Peq et de CampusPlus.

bureau de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec H3A 1X9 tél.: (514) 398-6784  
bureau de publicité: 3480 McTavish, suite B-17, Montréal, Québec H3A 1X9, tél.: (514) 398-6790  
no de fax du Daily: 398-8318



# Hosanna: une pièce à voir



théâtre

Nathalène Armand-Gouzi  
Hosanna, de Michel Tremblay au Théâtre de Quai'Sous. Mise en scène de Lorraine Pintal avec René-Richard Cyr et Gildor Roy.

Il y a des rôles qui marquent une carrière. Celui d'Hosanna sera sûrement un de ceux-là pour René-Richard Cyr.

Dans un appartement, Cuirette et Hosanna règlent leurs comptes. Aux prises avec leurs problèmes d'identité, ces deux homosexuels se retrouvent face à face. Hosanna humilié, revient d'un party d'Halloween, ses rêves brisés par un coup monté par « La grosse Sandra » ; le mari était complice.

Nous avons demandé à René-Richard Cyr ce qui l'intéressait le plus lorsqu'on lui a proposé de jouer cette pièce, il a alors répondu : « Le rôle, bien sûr, mais surtout l'équipe. »

Après son spectacle country, qui avait fait un malheur, et avant de se plonger dans la pièce *Vol au dessus d'un nid de coucou*, Gildor Roy (Cuirette) nous fait voyager dans le monde de Michel Tremblay. Donnant la réplique à Hosanna, il nous étonne par son interprétation sensible d'un gars de bicyclette qui essaie, tant bien que mal, de contenir sa colère de mari exaspéré par toutes les manières d'Hosanna.

Metteur en scène dont la renommée s'accroît à chaque réalisation, Lorraine Pintal nous présente une vision vraiment intéressante de cette pièce. Reconnue, entre autre, pour son spectacle solo *Madame Louis XIV*, elle a déjà mis en scène plusieurs pièces dont *Ha! ha!...*, de Réjean Ducharme et *C'était avant la guerre à l'anse à Gilles*, de Marie Laberge.

Heureux de travailler avec ces deux comparses, René-Richard Cyr ajoute toutefois : « ...je savais que c'était un rôle intéressant à jouer, mais j'avais de la difficulté à savoir pourquoi monter Hosanna maintenant? C'est sûr que ça me faisait plaisir de jouer le rôle mais je me disais : pourquoi quelqu'un viendrait voir Hosanna maintenant?... Je pense que l'important c'est d'avoir un metteur en scène capable de trouver une vision ou une lecture de cette pièce-là. »

« Quand Lorraine Pintal a commencé à en parler en terme de crise d'identité... de quête d'identité, c'est ça qui m'a fait dire qu'on avait raison de vouloir monter cette pièce là, maintenant. »

En plus de toutes ces bonnes raisons, il ajoute : « J'ai accepté aussi parce que c'était un maudit beau rôle... »

Beau rôle certes, qui nécessite toutefois une certaine habileté de la part des deux comédiens, notamment en ce qui concerne l'énoncé des nombreux sacres. A ce sujet, j'ai demandé à René-Richard Cyr s'il n'avait pas eu trop de difficulté à trouver différentes manières de sacrer sans que cela ne devienne trop répétitif pour le public :

« A ce niveau-là, dit-il, le texte est très bien écrit. Je pense qu'autant les sacres que les noms font partie d'une musicalité. Michel Tremblay a une façon d'écrire... Souvent, je me rends compte que lorsque j'oublie un mot, tout à coup, la phrase ne sonne plus pareil. Si j'en oublie un, les gens ne riront pas. Il y a une musicalité. A ce niveau-là, les sacres qu'il y a dans la pièce font partie du même type de musicalité. Je pense que si ce personnage là ne sacrerait pas, ça ne serait pas très vrai en quelque part... »

Pour sa mise en scène, Lorraine Pintal a fait le choix étonnant et heureux de libérer Cuirette et Hosanna de leur monde extérieur. Selon René-Richard Cyr, « c'est peut-être dans le désir de pouvoir quitter un peu l'anc-



René-Richard Cyr

dote du travesti ou du couple d'homosexuels pour réussir à trouver dans les personnages quelque chose d'un peu plus large. Quelque chose qui pourrait toucher n'importe quelle crise d'identité... »

« Donc, à ce moment-là, en enlevant le David en plâtre, en enlevant la robe, en enlevant certains autres éléments, c'est comme si le message de la pièce devenait plus large... Si ça avait été la création de la pièce, il aurait fallu réussir à garder, je pense, le réalisme. Mais là, ce n'est pas la création... Il y a beaucoup de gens qui connaissent cette histoire. Il faut donc essayer de l'amener ailleurs pour lui donner une autre signification. »

Ce qu'il y a de formidable dans cette mise en scène, c'est que Lorraine Pintal, Gildor Roy et René-Richard Cyr ont su donner une nouvelle dimension à ces personnages. Cuirette et Hosanna, libérés de la laideur envahissante, habitent ce décor dépouillé mais digne.

Le fait qu'Hosanna entre en scène sans sa robe, sans que le public la voit l'enlever, comme indiqué dans la pièce de Tremblay, donne au personnage une grandeur qu'on ne retrouvait pas exprimée de façon aussi forte dans le texte.

« Quand on a répété au début, déclare René-Richard Cyr, il y avait vraiment la robe, les gants. J'enlevais la robe, en dessous, je me retrouvais en sous-vêtements de femme. Mais il y avait quelque chose de très cheap là-dedans qui était très juste par rapport au personnage, mais moi je me retrouvais avec une robe, je faisais un geste et j'avais l'impression que c'était trop gros... »

« Le personnage a un peu plus de noblesse, je ne sais pas si on peut dire ça. Il me semble en tout cas qu'il peut aller plus loin. J'ai eu plus de plaisir à le jouer, je pense, sans tous ces attributs-là... Même si pour une partie du public, il y a des gens qui vont sûrement être déçus, qui ne comprendront pas pourquoi la robe n'est pas là... Mais en tout cas, je me sens à l'aise comme ça. »

C'est peut-être une des raisons pour lesquelles le rôle est si bien interprété. Absorbé par Hosanna, on en oublie René-Richard Cyr. Son jeu est d'une telle intensité qu'on est soi-même troublé par son problème d'identité. A un certain moment, on en vient même à croire qu'Hosanna est une femme. Puis, les derniers mots de la pièce sont prononcés, et on replonge dans cette ambiguïté de personnalité.

Pour une néophyte face au monde théâtral de Michel Tremblay, cela semble toujours un peu déplacé d'émettre certaines critiques à l'égard d'un tel pilier de la littérature québécoise. Toutefois, je dois avouer qu'après la lecture d'*Hosanna*, j'allais voir la pièce avec une certaine appréhension. Mon idéalisme de jeunesse avait été fortement secoué par cette espèce de complaisance dans la laideur, ce regard presque dérisoire, cynique, face à ces deux êtres déchirés. En un mot : la pièce empest la misère humaine.

Comédien, metteur en scène, auteur, René-Richard Cyr est sans contredit un artiste polyvalent, ce qui ne lui fait toutefois pas perdre de vue ses objectifs. Questionné à savoir s'il considérerait qu'un metteur en scène avait, avant tout, un devoir d'engagement, de responsabilité sociale, il répond :

« Absolument. Ma première responsabilité, c'est de pouvoir faire une job que j'aime alors que les trois-quarts des gens font des jobs qu'ils haïssent. J'ai donc une responsabilité vis-à-vis de cette chance-là que j'ai et que les gens me donnent... C'est pour ça que je me définis souvent plus comme un communicateur que comme un artiste... »

« Oui, il y a une part d'art dans ce que je fais et c'est ça qui m'appelle, c'est ça ma passion, mais moi, s'il n'y a que trois personnes dans la salle, j'ai beau avoir trippé, ça ne me donnera pas grand-chose... »

« Je comprends qu'il y ait toute une vague de théâtre plus expérimental où, même s'il y a quinze dans la salle, ce n'est pas grave parce qu'on touche à quelque chose. Je ne dénigre pas ça mais je dis que moi je serais incapable de vivre ça. »

« Je ne tiens pas à être populaire parce que les salles sont pleines, c'est pas ça que je veux dire, mais je tiens à avoir un impact direct sur le monde... On a une grosse responsabilité sociale, on est obligé de s'engager. De toute façon, dès qu'on dit quelque chose, on s'engage d'une façon ou d'une autre. Quand tu le dis sur la place publique, c'est encore pire. »

Pour les incondtionnel-le-s de Michel Tremblay, cette mise en scène sera sûrement un régal. Quant à ceux et celles qui conservent quelques réserves face à cet univers un peu trop noir, cette étonnante production nous apprend à regarder d'un autre œil la dramaturgie particulière de Michel Tremblay.

Ce spectacle vaut donc la peine de mettre ses illusions de côtés, quitte à les reprendre, par la suite, au vestiaire.



Hosanna et Cuirette

PAPARAZZI



# Pellicules dansantes

Josée Bellemare

Exposition de photographies sur la danse du photographe professionnel Robert Etcheverry à la bibliothèque nationale 1700 St-Denis, jusqu'au 3 février.

La danse contemporaine dévoile les pulsions des individus, l'âme qui les habite. La photographie peut-elle rendre cette mise à nu? L'âme est-elle trop volatile pour être fixée sur pellicule?

L'expérience de Robert Etcheverry nous prouve que la pellicule peut réussir à capter l'essence de la danse. Le photographe nous présente, en collaboration avec la maison Tangente, une rétrospective de son œuvre (1978-1988).

Chacune des photos exposées rappelle au photographe un moment magique d'une chorégraphie. Il les a choisis en souvenir de performances exceptionnelles parmi 10 000 à 15 000 négatifs. L'exposition regroupe des photos des principaux chorégraphes québécois tels Paul André Fortier, Jean-Pierre Perreault, Daniel Soulières et Monique Giard.

La difficulté en photo-danse naît généralement de la traduction du mouvement corporel. Toutefois, selon Etcheverry, la réussite d'une photo passe d'abord par la transmission de l'intensité.

Pour réussir à communiquer tantôt l'énergie, tantôt l'abandon des danseurs dans différentes performances, Robert Etcheverry varie les procédés photographiques.

Par exemple, la photo tirée de la

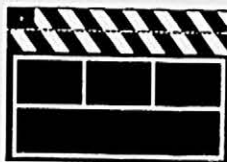
chorégraphie Joe (de Jean-Pierre Perreault, 1983) fut obtenue grâce à une longue exposition (25 sec.). Les personnages s'activent et la photo s'empaigne de rythme. Le photographe a créé une impression de flou pour accélérer le mouvement de masse. Par contre, dans *Nuit* (chorégraphie J.P. Perreault 1986) le photographe préfère le noir et blanc, la pureté de l'image. Aucun artifice, seules la franchise et la dévotion des danseurs transpercent l'image.

Dans ses photographies couleurs, le photographe tire avantage des éclairages de scène. Dans *Rêves I* (chorégraphie P.-A. Fortier 1979) le noir dominant et le bleu créent une impression de néant, laissant le danseur à lui-même. Dans d'autres photos, Etcheverry développe un aspect théâtral en favorisant des prises de vue éloignées de la scène.

Les photos de danse du photographe montréalais reproduisent aussi les contacts danseur-environnement établis dans une chorégraphie. L'interaction entre les composantes du décor et la danse est présente dans plusieurs photos dont celle tirée de la pièce *Le Jeu* où neuf chaises-obstacles guident les sauts des danseur-euse-s.

Cette exposition de photographies de danse est présentée par la maison de danse Tangente dans le cadre de sa 10<sup>ème</sup> saison. Tangente présentera deux autres expositions photo-danse. La seconde se tiendra du 4 au 24 février et sera constituée d'une sélection de photos de danse montréalaise prises par Cylla Von Tredemann. La troisième (25 février-25 mars) présentera les photos de Ormsby Ford. Toutes les expositions seront présentées à la bibliothèque nationale.

# Histoire d'un film



cinéma

Judith Cotton-Montpetit

*L'Atalante*, film réalisé par Jean Vigo en 1934 d'après un scénario de Jean Guinée. Avec Michel

Simon, Dita Parlo, Jean Dasté. Au Complexe Desjardins.

Cinquante-six ans après avoir été mutilé, tronqué, déformé, *L'Atalante* de Jean Vigo, considéré comme un des chefs-d'œuvre du cinéma français, nous est présenté aujourd'hui dans une version originale et restaurée.

L'histoire de *L'Atalante* est une véritable odyssée par sa forme et son fond. Voyage, aussi, puisqu'on nous raconte une excursion sur les canaux de la France.

L'aventure de *L'Atalante* commence ainsi : Jean Vigo se voit proposer par la maison de production Gaumont un scénario de Jean Guinée. Comme le mentionne Jean Dasté, l'un des acteurs, « Le producteur voulut prendre toutes ses précautions, et choisit un scénario : *L'Atalante* qui, à la première lecture, était suffisamment anodin pour qu'il n'ait pas trop à craindre la fantaisie et l'humour cruel de Jean Vigo. »

Gaumont se garde bien de répéter la désastreuse expérience de *Zéro de Conduite*, interdit par la censure pendant quatorze années. Gaumont ajoute à la trame sonore de *L'Atalante* par Maurice Jaubert, la chanson en vogue à cette époque *Le Chaland qui passe*. On ampute le film de certaines scènes, on lui donne un nouveau nom.

En 1989, Gaumont avoue son erreur et entreprend un minutieux travail de recherche

en vue de reconstituer l'œuvre originale.

Un problème s'impose : aucune copie authentique ne peut être retracée. La tâche s'annonce ardue. Par bonheur, deux copies intactes sur support nitrage sont retrouvées au sein des Archives britanniques du film et à la Cinémathèque Royale de Bruxelles.

Sous une apparence simple, le récit est riche de multiples symboles. Histoire d'amour et de déchirure. Un batelier, Jean (Jean Dasté), patron de la péniche *L'Atalante*, épouse une fille de la campagne, Juliette (Dita Parlo). Le couple est accompagné du Père Jules (Michel Simon) et d'un jeune mousse (Louis Lefèvre). Le voyage s'amorce, la quotidienneté du couple débute. Soudain, Paris perce à l'horizon, présage de discorde entre les amants. Juliette est séduite par la ville et fuit. Jean sur un coup de tête quitte la berge, ne l'attend pas. Après des nuits d'errance et d'ennui, on retrouve Juliette. Réconciliation.

Vigo aborde les facettes de la vie de couple vue d'une façon réelle et sans fantaisie : les difficultés de s'adapter à l'autre, la révolte, la fugue, l'amour, surtout, l'amour...

Il faut bien saisir que dans les années trente ces thèmes n'étaient pas traités au cinéma. Le cinéma est un lieu de divertissement et de rêverie. Pour comprendre la censure qu'a subi ce film, il faut définitivement savoir dans quel état la France d'après-guerre se porte.

On ne doit pas offenser l'intégrité du pays. La vision révoltée et dérangeante de Vigo gêne. On voit des chômeurs dans les rues de Paris. On est témoin du désir charnel de deux amants.

*L'Atalante*, modifiée, restera trois semaines à l'affiche. Jean Vigo meurt quelques temps après la fin du tournage. Lui et son œuvre, ne comportant que quatre films, (*À propos de Nice*, *Taris, roi de l'eau*, *Zéro de Conduite* et *L'Atalante*), ont pourtant fait couler beaucoup d'encre.

François Truffaut, dans son livre *Les films de ma vie*, parle de *L'Atalante* comme un des films l'ayant marqué. Il ajoute : « *L'Atalante* contient toute les qualités de *Zéro de Conduite* et d'autres aussi comme la maturité, la maîtrise. On y trouve réconciliées deux grandes tendances du cinéma, le réalisme et l'esthétisme. Il y a eu, dans l'histoire du cinéma de grands réalistes comme Rossellini et de grands esthètes comme Eisenstein, mais peu de cinéastes se sont intéressés à combiner les deux tendances, comme si elles étaient contradictoires. Pour moi, *L'Atalante* contient à la fois *À bout de souffle* de Godard et *Nuit blanche* de Visconti, c'est-à-dire deux films incomparables, qui sont même aux antipodes l'un de l'autre, mais qui représentent ce qu'on a fait de mieux dans chaque genre. »

Bref, voilà un film de répertoire qui devrait évoquer un souvenir chez tous.

# Koltès, deal et passion

Lénaik Le Duglou

Dans la solitude des champs de coton, une pièce de Bernard-Marie Koltès, mise en scène par Alice Ronfard, avec René Gagnon et David La Haye, jusqu'au 9 février à l'Espace Go.

théâtre

Que ceux qui ne connaissent pas encore l'œuvre de Bernard-Marie Koltès se réveillent! Mort du sida en 1989 à l'âge de 41 ans, cet écrivain témoigne de préoccupations bien ancrées dans notre présent. La voix de Koltès marquera son temps.

Comment ne pas aimer son univers? *Quai Ouest*, *Combat de nègre et de chiens*, *La nuit juste avant les forêts*, *Roberto Succo* et *Dans la solitude des champs de coton* sont des pièces noires et désespérées, certes, mais elles sont aussi sensuelles et familières comme si Koltès, au plus profond de sa souffrance, avait su garder le regard lumineux de celui qui aime, respecte la vie humaine et la chaleur des êtres, envers et contre tout.

Koltès a été découvert et largement produit par le metteur en scène français Patrice Chéreau. C'est la première fois qu'il est présenté ici à Montréal. Enfin! Il est aujourd'hui reconnu comme l'un des meilleurs auteurs de cette fin de siècle. Voyageur, noctambule, vagabond, Koltès nous a laissé des textes d'une beauté exceptionnelle.

Son écriture est élégante, à la fois poétique et rude, parfois crue et si dense que l'on

a envie d'arrêter les acteurs sur certains passages. Les personnages de Koltès, prisonniers de leur solitude, êtres à la dérive, n'ont rien de ces cafardeux blêmes qui hantent les bars et les rues la nuit. Ce sont des hommes qui ont de la dignité, qui savent se battre, crier leur révolte et leur douleur.

Dans *Dans la solitude des champs de coton*, un dealer et un client se rencontrent dans une ruelle, la nuit. Leurs regards se croisent et tout s'enclenche. Drogue, sexe, un peu d'amour, un geste ou une parole?, l'un a quelque chose à vendre que l'autre désire. Pour eux, le tout est de réussir à définir ce quelque chose pour parvenir à un accord. Ainsi en est-il de toute relation humaine: un deal.

A cette heure où les langues se délient, où les souvenirs surgissent, les deux hommes s'affrontent, se découvrent, se défendent et attaquent en un combat verbal poignant de justesse. « ...et je vois votre désir comme on voit une lumière qui s'allume, à une fenêtre tout en haut d'un immeuble, dans le crépuscule... », le Dealer. « Qu'espérez-vous tirer de moi? Tout geste que je prends pour un coup s'achève comme une caresse; il est inquiétant d'être caressé quand on devrait être battu... », le Client.

Alice Ronfard, qui enchaîne les visions réussies depuis *La Tempête* de Shakespeare en 1988, en passant par *L'Annonce faite à Marie* de Claudel en 1989 et *Le Billy Strauss* de Lise Vaillancourt en 1990, nous offre là un spectacle de grande qualité. L'entreprise

était délicate car le texte, si riche, de Koltès est construit comme une succession de longs monologues, certainement difficiles à animer sur scène.

Les acteurs sont bons : René Gagnon, en dealer, homme de la rue violent et habile, David La Haye en client, fragile et égaré dans un monde qui l'effraie. Le décor de Stéphane Roy et l'éclairage de Michel Beaulieu recréent parfaitement l'atmosphère grise des errances nocturnes. La musique de Jean Sauvageau ponctue moins heureusement le déroulement de la pièce...

Une rencontre importante attend le public montréalais, une rencontre dont on ressort plus riche, plus humain, de celles qui impriment au cœur des phrases belles que l'on se surprend à redire, à caresser comme des trésors.



Michel Simon personnage surréaliste



## lettres

Les syndicats à  
quoi ça sert?

Au Daily Français,

Ca sert à protéger nos emplois! Certains d'entre vous ne l'auront peut-être pas remarqué, mais la gentille petite dame qui ramassait les cabarets et qui nettoyait les tables de la cafétéria n'y est plus. Celle qui travaillait à la caisse côté nord non-plus! Pourquoi? Elles ont toutes deux reçu un avis de mise à pied au retour des vacances de Noël.

Compressions budgétaires obligent, leurs services, ne sont plus requis. Soit, mais qu'en est-il de leurs années de service? Du respect de leur ancienneté?

Après vérifications auprès de ces deux dames, elles ont respectivement huit et seize années de service auprès de leur employeur. Il est entendu que d'autres employé-e-s ont beaucoup moins d'années cumulées et auraient dû faire l'objet de mises à pied avant elles. De plus, lorsque j'ai demandé comment l'employeur pourrait assurer leur remplacement étant donné que l'affluence à la cafétéria n'irait pas nécessairement en diminuant, elles m'ont répondu que ce dernier comblerait le manque en augmentant la charge de travail des autres employé-e-s. Quelles sont les conclusions à en tirer? Ces mises à pied sont parfaitement arbitraires et inéquitables.

Cette situation porte à réflexion sur la précarité des emplois non-protégés et les pratiques abusives de certains employeurs.

Lorraine I. Bayard

U3

Etudes canadiennes-  
françaisesRéplique à parole  
d'étranger

Monsieur Gilles DeClerck,

Je suis sincèrement désolée que votre perception de l'Amérique se compare à la visite d'un McDo. Puisque c'est votre opinion, je la respecte, mais en ce qui concerne le Québec, je ne suis franchement pas d'accord. Les McDos ne sont certainement pas le haut-lieu des rencontres interpersonnelles. Au contraire, ils ont été instaurés dans le but d'offrir de la « bouffe-minute », justement pour ceux qui n'ont pas le temps de s'arrêter. Par contre, Montréal regorge de petits cafés tout à fait charmants où l'on prend le temps de s'asseoir et de discuter en compagnie de ceux qui s'y trouvent. On s'y fait de nouveaux amis et on y découvre aussi toute une panoplie de gens très intéressants provenant des quatre coins du globe.

Aussi, certains quartiers sont très propices aux échanges internationaux. Une promenade le long de la rue St-Laurent par exemple, vous permettra de découvrir des boutiques et petits restos aussi variés qu'intéressants. Prenez aussi la peine de flâner dans le quartier Côte-des-Neiges où les commerçants seront heureux de partager leurs expériences avec vous.

Il faut tout de même faire un petit effort... Puisque vous avez écrit votre article en français, j'en juge que vous devez savoir vous exprimer confortablement dans cette langue. C'est un avantage non-négligeable sur plusieurs pour qui la barrière linguistique est insurmontable. Mes amis anglophones, Allemands, hispanophones, Iraniens, Juifs, Italiens, Portugais, et j'en passe, seront heureux de vous dire que nous avons fait connaissance chez le fruitier, chez le boucher, dans un petit café ou même à l'université. Mais surtout, nous nous sommes connus parce que nous jouissons tous d'une ouverture d'esprit assez large, qui laisse une grande place à de nouvelles rencontres. Encore faut-il être prêt... L'êtes-vous?

Lorraine I. Bayard

U3

Etudes canadiennes-  
françaises

## L'ACAT et la guerre

Au Daily Français,

Il existe à Montréal un comité dénommé l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT). Son travail ressemble, toutes proportions gardées, à celui de l'Amnistie Internationale avec une base religieuse : des lettres de protestation aux gouvernements qui violent les droits de l'homme, des manifestations entremêlées avec de la prière. J'ai eu un grand respect pour leur travail.

Il y a quelque temps j'ai reçu de leur part une invitation pour participer dans une « journée de ressourcement » prévue pour le 26 janvier 1991. Par coïncidence, c'est le jour prévu pour des manifestations contre la guerre du Golfe et la participation canadienne. J'ai téléphoné à l'ACAT et dit au monsieur qui a répondu à mon appel que la journée avait été mal choisie, mais je comprenais qu'elle avait été décidée bien avant le commencement de la guerre. Allaient-ils, demandais-je, modifier leur programme pour qu'il comprenne une discussion de cette guerre criminelle que tous les chrétiens dénoncent. Non, me dit Monsieur l'ACAT, notre programme est tout déterminé. La guerre et la souffrance humaine qu'elle cause ne l'intéresse pas. Mais, ajoute-t-il pour me consoler, il y aura une période de questions, et j'aurai la chance d'aborder le sujet de la guerre si ça m'intéresse.

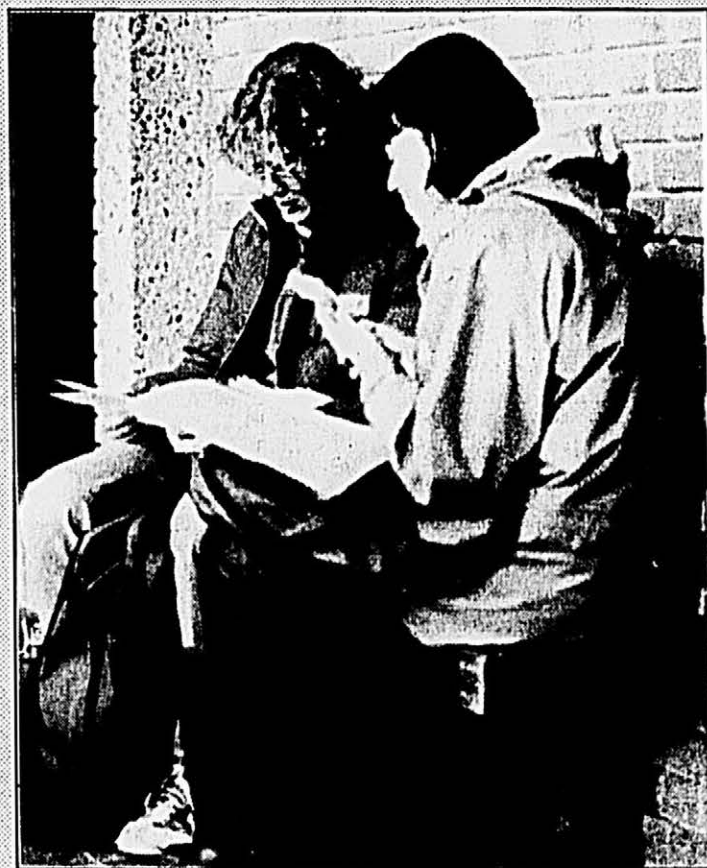
L'ACAT est très vaillante en dénonçant les crimes de dictateurs lointains, mais quand il s'agit d'une action criminelle dans laquelle participe le Gouvernement du Canada ils préfèrent s'enfermer dans al tour d'ivoire d'une Église de Westmount et de se taire. Je suggère que les chrétiens de Montréal devraient refuser tout appui, financier ou autre, à l'ACAT à moins que celle-ci ne déclare son opposition sans équivoque à la guerre du Golfe et à toute participation canadienne dans cette guerre.

Veuillez accepter, Monsieur le rédacteur, l'expression de mes sentiments distingués,

Jan W. Weryho

Catalogueur  
des études islamiques  
Bibliothèques de  
l'Université McGill

## brèves



Il ferait plus chaud dans un Igloo!

## Il fait froid !

Tous l'auront remarqué, il fait extrêmement froid au pavillon Arts. Selon un employé de l'édifice qui désire garder l'anonymat, cette situation est principalement causée par la vétusté de la bâtisse. Ainsi, même si l'on chauffait à pleine capacité, l'emplacement des portes (surtout de la porte centrale) provoque une circulation d'air trop importante pour que le chauffage soit effectif.

Une raison plus évidente, et à laquelle on pourrait potentiellement remédier, est le mauvais état des fenêtres et des radiateurs.

En ce qui concerne les fenêtres, il s'agit vraisemblablement d'une mauvaise isolation que le service des Terrains et Bâtiments (*Physical Plant*) tentera d'améliorer avant la fin de l'année scolaire.

Beaucoup plus simple, le problème des radiateurs pourrait facilement être résolu. Il suffit qu'une personne employée par McGill en fasse la demande et le service des Terrains et Bâtiments enverra dans les plus brefs délais un employé du bâtiment.

Les étudiantes et les étudiants qui ne sont pas employé-e-s par l'université n'ont plus qu'à demander à leurs professeur-e-s de formuler une plainte et le tour sera joué. Si d'ici là vous avez trop froid, vous pouvez toujours joindre le service des Terrains et Bâtiments au 398-4555.

-Robert Herrera

Un nouveau journal  
à l'UQAM

Une vingtaine d'étudiantes et étudiants de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) ont décidé de lancer un nouveau Journal, Ruptures. L'UQAM se retrouve donc maintenant avec trois journaux s'adressant à l'ensemble de sa population étudiante.

Ceux-ci sont l'Unité, financé par l'Association des étudiantes et étudiants de sciences humaines, arts et lettres, le Montréal Campus, indépendant, et Ruptures, dont le premier numéro a été financé en partie grâce à une subvention des services communautaires de l'UQAM.

Les membres de l'équipe de Ruptures, d'après leur premier éditorial, veulent produire un journal qui « définisse une analyse critique de l'actualité, proposer des perspectives, articuler des projets. Ruptures sera engagé par opposition au je-m'en-foutisme. »

L'équipe est présentement à la recherche de financement pour son second numéro.

-Alan Bowman

## Lettres au Daily Français

Si vous avez envie de vous exprimer, sur quelque sujet que ce soit, vous voulez dénoncer, féliciter, répondre à un article, mettre au courant la population étudiante d'une situation qui vous inquiète,

## Ecrivez une lettre au Daily Français

nous publions toutes les lettres, sauf celles contenant des propos haineux ou discriminatoires.

Venez les porter au Union B-03, n'importe quand.



## Annonces classées

Ads may be placed through the Daily business office, room B-17, Union Building, 9h00 - 14h00. Deadline is 14h00, two days prior to date of publication.

McGill students: \$3.50 per day; \$2.50 for 3 consecutive days, \$2.25 for 4 or more consecutive days. McGill Faculty and Staff: \$4.50 per day. All others: \$5.00 per day. There is a 25 word limit. There will be a charge of 25¢ for each word over the limit. Boxed ads are available at \$4.00 per ad per day - no discounts on boxing. EXACT CHANGE ONLY PLEASE.

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

## 341 - Apts., Rooms, Housing

Available - room immediately. Price negotiable, 1 min. from McGill, female preferred. Call 499-0043.

5 min. walk from McGill. Fully furnished room for rent. Everything included. Ideal for students. Call Mike at 284-1227.

4 1/2 to sublet. Nice and quiet building with elevator. Is included (heating, hot water, stove, fridge) \$600, a month. 2555 Hingston and Sherbrooke N.D.G.

(Amazing) A beautiful 3 1/2 in Peel Plaza (2 min. from McGill). Fully equipped kitchen, underground parking \$650 (all included) (sublet).

Sublet! Dr. Penfield apartment - option to take over lease - bright 4 1/2 with balcony, swimming pool - available May 1st - must see! \$800 - Utilities included - Call 989-7069.

## 343 - Movers/Storage

Moving/Storage. Closed van. Will transport you and your goods safely. Local and long distance. Cheap. Steve 735-8148.

Large Econoline Van - for moving local & long distance. Reliable with reasonable rates. Alex, 324-3794.

## 350 - Jobs

Bartenders - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training courses and placement service. 2021 Peel St. (Peel Metro). 849-2828 (student discounts).

Business opportunity. Career minded students only. High growth, realistic profit potential. One opportunity meeting only. Sat. Feb. 2nd, 1 pm. Call for reservation/small investment. (514) 284-6031.

## 352 - Help Wanted

Do the words, "We will keep your application on file" sound familiar? If so, this ad will change your financial situation. Full and part-timers wanted. Call Adele 955-0041.

## 356 - Typing Services

Success to all students in 1990-91. Theses, term papers, resumés, etc. Bilingual. 21 years of experience. 7 days a week. \$1.75 double spaced. IBM. On McGill Campus. Peel St. CALL Paulette Vigneault 288-9638 or Roxanne 288-0016.

Quality, fast service. Bilingual. Typing of theses & papers on WPerfect (\$3.00/page). Also translation of abstracts into French (\$0.15/word). France, 847-0765.

Gemini Computer Typing. English/Français \$1.25/page. Translation/traduction (\$7) Lise 453-8791.

## 358 - Services Offered

Editing and tutoring by English Ph.D. Essays and theses in English, Social Sciences and Humanities. 933-8652.

## 372 - Lost &amp; Found

Red McGill Notebook lost on Jan. 22/91 in Biology Building class "Essential Biology 177-115B. If you have it phone me at 933-1899.

## 374 - Personals

Is your closet getting too small? Gays and Lesbians of McGill offers an information/counseling talkline. Call with questions, problems or just to talk. Phone 398-6822 or drop by Union 417 M-F, 7-10.

End of January already here and all you've been doing is drinking beer? Want to talk about it? McGill Nightline 398-6246. 6pm - 3am nightly.

Stash your trash. Save your recyclables to bring to the Union building for Québec PIRG: Empowerment Week, Feb. 4-8. Don't start the revolution without me!

## 383 - Lessons Offered

Apply for medicine. Your grades, interviews, letters and even the new 1991 MCAT are all vital. Take the course that prepares you for each aspect. Call ... C-U-IN-MED.

## 385 - Notices

Lesbian/Gay discussion group held Fridays at The Yellow Door Coffee House (3625 Aylmer) at 17:30.

If you need help sorting out your legal problems call or drop by the McGill Legal Information Clinic in January. We're here for you from M to Fri., 10-5 pm. • 398-6792 • Rooms B20, B21, B01B of the Student Union Building.

I'm a user friendly computer looking for a hardware person. Meet me at the Computer Expo in the Union Ballroom, January 30 & 31, 1991.

Is the cold getting you down? Well, don't frown. Go to Panama City Beach (Florida). It's not out of reach. Only \$219. Call Shakulé, 286-4497.

Audition February 22nd. Singer-Actor(s) Musical Revue. Call 487-1204 after 5:00 pm.

At St. Martha's this week ... a wrap-up of Development Week. Guest Leroy Sua, McGill Theology student from Liberia will lead an informal, ecumenical worship service. 3521 University, 10:30 am. Everyone welcome! Info: 398-4104.

Robbie Hart, McGill grad and filmmaker will screen two of his films on development issues, Wedn. Jan. 30th, 7 pm in the Newman Centre, 3484 Peel. Free! Info: McGill Chaplaincy, 398-4104.

GALOM's Movie Night presents "André's Mother" w/Richard Thomas & Sada Thompson. Jan. 31st at 7:00pm in Room 310. All welcome. Refreshments served.

Hey McGill - it's coming soon. Stay tuned for more details ...

## 389 - Musicians Wanted

Seeking singer, bassist and keyboardist for serious jamming. Blues rock influences plus originals. Have permanent local and performance opportunities during the summer. Phil 482-2308.

## 393 - Parking Services

Parking available immediately. 30 second walk from campus. 481-5911.

suite de la page 3

**...Commission**  
férendum sur l'adhésion à la FÉEQ au semestre dernier, une question sur l'avenir constitutionnel du Québec avait été proposée. Cependant, seulement 8 p.c. des quelque 1000 répondants s'étaient préoccupés de cette question.

La FÉEQ a malgré tout avancé quelques propositions. Elle a ainsi souhaité un référendum le plus tôt possible, et a désiré associer la population à la rédaction de la question référendaire. En matière d'éducation, la FÉEQ a réclamé pour le Québec le pouvoir de dépenser, la gratuité de l'éducation aux niveaux pré-universitaires et le maintien du caractère public des universités grâce à une étroite collaboration entre gouvernement, universités, entreprises et étudiants.

Les participants et participantes du Forum jeunesse ont en général déploré le temps restreint auquel ils ont eu droit pour manifester leurs positions constitutionnelles et pour élaborer sur les questions pertinentes s'y reliant. La FÉEQ a ainsi blâmé à nouveau la Commission Bélanger-Campeau de ne pas avoir réservé de siège aux jeunes dès l'amorce du processus de consultation.

Même dans le cadre du Forum jeunesse, certains sièges permanents avaient été réservés pour les discussions aux jeunes de partis politiques et autres groupes considérés comme d'importance majeure, alors que le reste des groupes devaient se partager des sièges temporaires. On a ainsi assisté à un vrai jeu de « chaise musicale » comme l'a souligné la vice-présidente externe de la PGSS, Rhonda Mawhood. « Cette attitude a amené au boycottage de la Commission par certains groupes, ce qui a empêché le Forum jeunesse d'être aussi représentatif qu'il aurait pu l'être », Mme Mawhood a aussi déploré le nombre restreint de femmes représentant les organismes jeunes. « Sur 74 délégués, 13 seulement étaient des femmes et encore elles n'ont constitué qu'une minorité silencieuse », selon la vice-présidente externe de PGSS.

## activités

## CBC à McGill!

Discussion sur la guerre du Golfe avec Rex Brynen, Blema Steinberg, Gretta Chambers et rachad Antonius. De 6 à 9 heures au Moot Court de la Faculté de droit.

## Les femmes et l'Islam

Conférence organisée par le Centre d'études des régions en voie de développement. À 12:30 heures au 3715 Peel, local 100.

## La semaine d'action contre le sida

*La religion et le sida*, avec le Prof. Gregory Baum. Midi au Birks Bldg, local 111. Débat : « McGill devrait avoir une politique officielle en matière de sida » À 13 heures au Centre Universitaire, local B-09/10. À 19 heures *soirée vidéo* à The Alley.

## Non au barrage d'Hydro

La coalition McGill de la Baie James tient un kiosque d'information au foyer de Leacock jusqu'à jeudi.

## La semaine du développement

« Chile's Forbidden Dream. » sera présenté à The Alley de midi à 14 heures.

## Hillel : du sexe au mysticisme

*Le sexe, l'amour et le mariage*, mini-cours commençant aujourd'hui les mardis de 12:30 à 13:30 hres. Coût pour six semaines: quinze dollars. Autre mini-cours pour le même prix sur le mysticisme juif les mardis de 20:30 à 22:30 heures.

## Contre les agressions sexuelles

Réunion pour organiser la semaine de prévention des agressions sexuelles à l'Union des femmes, local 423, 18 heures.

## GIORGIO INVITE LES GENS DE MCGILL

Toute personne qui présente cette annonce et sa carte d'étudiant(e), de professeur(e) ou d'employé(e) de l'Université McGill au restaurant Giorgio de La Cité (3575, avenue du Parc) a droit à un rabais de 1,00\$ sur le repas de son choix.

C'est donc une invitation à économiser et à vous régaler comme jamais.

Le meilleur de l'Italie!

**GIORGIO**

Cette offre prend fin le 28 février 1991. Valable au restaurant Giorgio-La Cité seulement.



**IMAGE & PAROLE**  
École de communication

### BLITZ - ELOCUTION SUR MESURE

week-end intensif de 15 heures

- parler en public: faire PASSER L'IDÉE
- contrôler le trac: être MIEUX COMPRIS
- techniques "clef en main" du langage

PRIX ABORDABLES

LES 2 et 3 MARS 1991, A MONTRÉAL  
CLAUDE MARTIN TEL: 351-8838



# Nénufar ou nénuphar?

## Réforme progressive ou ambigu(ü)e ?

Le conseil supérieur de la langue française a publié, le six décembre dernier, sous le titre « Rectification de l'orthographe », une liste de réformes visant justement à corriger de façon mesurée quelques irrégularités de la langue française.

Philippe Axelsen

Ces rectifications sont effectuées dans le but de rendre l'orthographe responsable et aussi afin d'alléger son enseignement qui était devenu massif. Bien que toute cette démarche soit bien intentionnée, un nombre étonnant de regroupements ainsi que des particuliers s'y opposent vivement.

À ce qui en est des rectifications en soi, voici les cinq points qui constituent la base des propositions de l'Académie: le trait d'union, le pluriel des mots composés, le circonflexe et d'autres accents, le participe passé des verbes pronominaux et diverses anomalies.

**LE TRAIT D'UNION:** Son emploi sera maintenu lorsque les noms composés seront employés métaphoriquement. Ex: bonnet-d'évêque, mais pas taille de guêpe car il y a métaphore que sur le second terme.

L'usage du trait d'union sera étendu à tous les numéraux sans exception. Ex: trois-cent-cinquante-deux.

Il sera supprimé dans les autres cas et la soudure des deux mots formant le mot composé sera exigée. Cependant, les mots composés d'un verbe-nom garderont le trait mais seront sujet à de nouvelles règles concernant leur pluriel.

**LE PLURIEL DES MOTS COMPOSÉS** (excluant ceux qui ne le seront plus). Les mots composés formés d'un nom et d'un verbe, de même que ceux formés d'une préposition et d'un nom, prendront une marque du pluriel final seulement lorsqu'ils seront utilisés eux-mêmes au pluriel. Ex: un cure-dent, des cure-dents, un après-ski, des après-skis.

Toutefois, cette règle sera ignorée si le nom prend une majuscule ou s'il est précédé d'un article au singulier. Ex: des trompe-l'œil, des prie-Dieu. Dans le cas des noms empruntés, la règle générale du pluriel des noms s'applique. Ex: des apparatchiks, des matchs.

Les pluriel des mots composés étrangers sera simplifié par la soudure. Ex: des hotdogs

**LE TRÉMA ET LES ACCENTS:** On placera le tréma dans les mots comme aigüe et exigüe sur la voyelle prononcée. On étendra aussi son usage aux mots où une suite de voyelles conduit à des prononciations fautives comme dans mangeüre, rongüre et il argüe.

Seulement, certains mots souffrent d'anomalies en ce qui concerne les accents (aiguës et graves). On ajoutera un accent (qui avait été omis) à certains mots comme recéler, réfréner, sénéçon.

On modifiera plusieurs accents (qui ont échappé à la régulation du 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècle) dans des mots comme évènement, sèche-resse, réglementation et cèleri. D'autres nouveautés du genre «aimè-je» ou «puissè-je» ont aussi été proposées.

**LE CIRCONFLEXE:** On utilisera plus le circonflexe dans de nouveaux mots. Son emploi sera supprimé sur les voyelles i et u. On le gardera dans la terminaison des formes

verbales du passé simple (première et deuxième personne du pluriel) et du subjonctif imparfait (troisième du singulier).

De plus, il restera sur les mots suivants pour des raisons de distinction graphique: crû, il croît, dû, jeûne, mûr et sûr.

**LE PARTICIPE PASSÉ DES VERBES PRONOMINAUX:** Le participe passé de «laisser» suivi d'un infinitif sera aligné sur celui de faire qui reste invariable (même quand l'objet est placé avant le verbe et

saoul; nénufar au lieu de nénuphar; et bien d'autres.

### LES ARGUMENTS CONTRE LA RECTIFICATION:

Les principaux arguments appuyant l'opposition des rectifications de l'orthographe sont tirés du commentaire publié par le syndicat des correcteurs de Paris et de la région parisienne. Les mises en garde ont été faites dans le but de préserver la limpidité et la qualité de la langue française.

• La suppression du trait d'union banalise l'orthographe et conduit, par l'agglutination, à un alourdissement des textes et du vocabulaire qui les compose. Ex: électroencéphalogramme.

• La nouvelle règle du pluriel des mots composés rabaisse souvent ceux-ci à des non-

pour l'accent circonflexe n'enraile en aucun cas la confusion de son utilisation et semble arbitraire.

• La francisation des mots d'origine latine (statuquo, vadémécum) encourage la décul-turation de la langue

• L'invariabilité de «laissé» risque d'obliger l'auteur à expliquer des choses que ce participe faisait de lui-même.

• La normalisation des anomalies efface l'originalité, l'histoire et l'évolution de l'écriture. Ces mots portant en eux une partie de l'histoire de la langue.

• Le Conseil acceptera la graphie présente des mots comme double graphie possible et par ce fait, conduit à la confusion à ce qui en est de la mise en application des rectifications.

### LES ARGUMENTS DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA LANGUE FRANÇAISE

Le groupe de travail présidé par M. Druon a bénéficié de la participation d'experts et de personnages connus comme A. Decaux, A. Hébert, B. Pivot et plusieurs spécialistes en correction. Ces derniers considèrent que les rectifications sont modérées dans leur teneur et dans leur étendue: elles ne touchent pas plus d'un mot ou deux en moyenne par page de roman.

• L'inquiétude d'avoir plusieurs graphies acceptées n'est pas fondée. Il existe aujourd'hui en français 3 500 à 4 000 mots qui ont des doubles et triples graphies. Ex: clé, clef; aulne et aune; lombago et lumbago; lys et lis; cawcher, kascher ou encore cascher; etc.

• Il y a environ 1 500 mots sur lesquels le Robert, Larousse et Hachette sont en désaccord. Ces trois se sont d'ailleurs entendus pour appliquer les corrections en masse dans leurs éditions.

• Les noms composés d'un verbe et d'un nom ne doivent pas être considérés comme une phrase et n'ont donc pas les mêmes fonctions. Par exemple, un porte-avion n'est pas un non-sens car c'est l'objet même du porte-avion qui est au singulier et le nombre d'avions qu'il transporte n'a aucune importance.

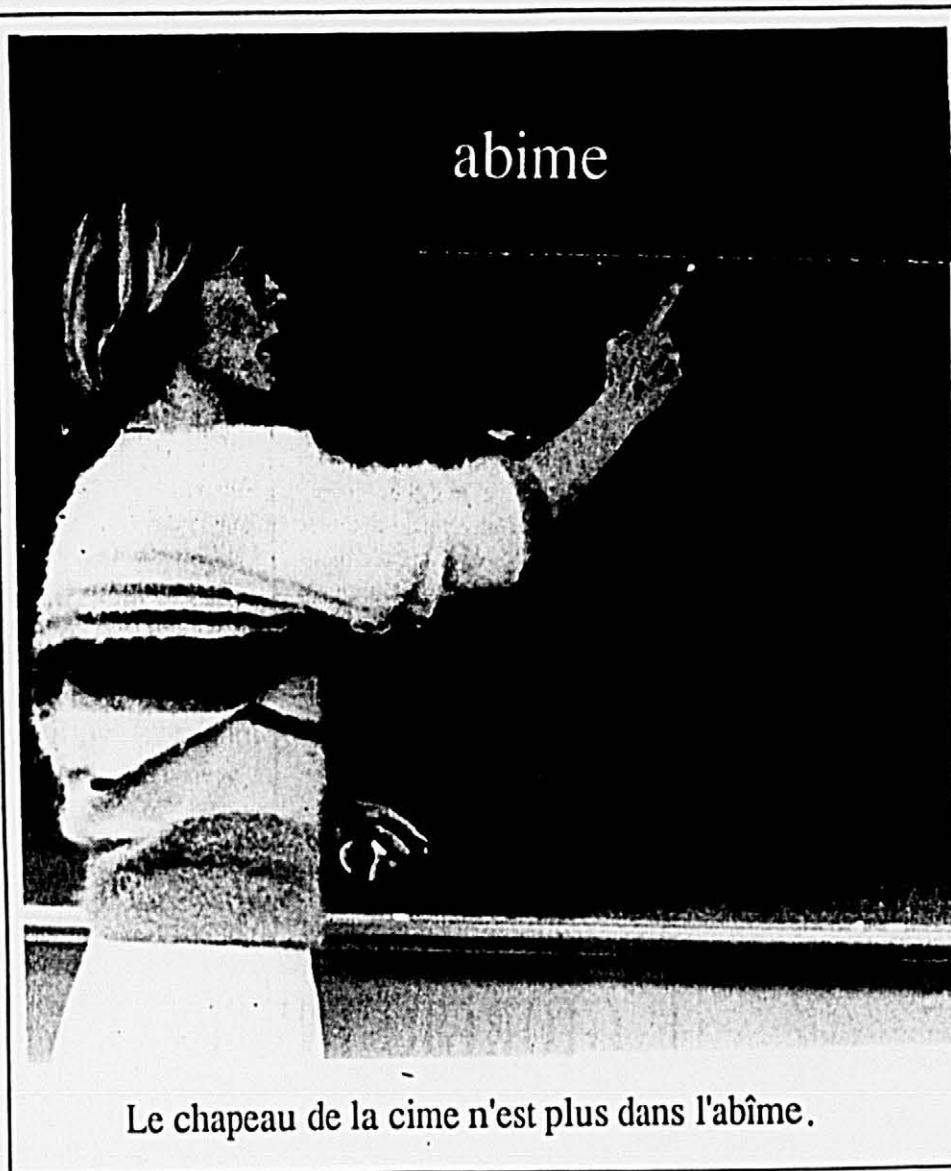
• Les rectifications ne touchent que l'orthographe, le revêtement écrit de la langue, et ne modifient en aucun cas les bases de la langue.

• Les changements éliminent beaucoup d'exceptions, d'incohérences et d'irrégularités dues aux contingences de l'histoire.

• Plusieurs rectifications ramènent l'orthographe de certains mots à leur graphie d'origine, par exemple, on pourra enfin écrire «nénufar» comme Proust l'a fait auparavant.

Avec l'appui favorable et unanime de l'Académie Française, du Conseil de la langue française du Québec, et du Conseil de la langue française de Belgique, le projet récent de rectification de la langue française connaît tout de même beaucoup d'oppositions. Des 1 400 répondants au sondage de l'émission *Droit de Parole* de vendredi passé, 1 010 se disaient contre la réforme proposée. Malgré l'appui des associations mentionnées ci-haut, il est évident qu'il sera bien difficile de faire accepter ces rectifications à un public décidément conservateur.

Pour plus d'information sur le sujet, vous pouvez téléphoner à l'Office de la langue française au 873-4833.



même avec l'auxiliaire avoir): elle s'est laissé séduire (pas de e).

**ANOMALIES:** Concernant les emprunts, on n'utilisera plus en français les signes diacritiques étrangers inutiles dans notre langue. Ex: fuhrer au lieu de fûhrer et nirvana au lieu de nirvāna.

La graphie anglaise du suffixe nominal -er sera remplacé par -eur quand il existe un verbe se rattachant au nom. Ex: Kidnappeur-kidnapper, alors que bestseller restera car on ne peut «bestseller».

Les propositions de l'Académie de 1975 seront reprises et appliquées à ce qui en est d'irrégularités diverses. Fond au lieu de fonds; imbécillité au lieu de imbécillité; ognon au lieu de oignon; relai au lieu de relais; se rasseoir au lieu de se rasseoir; soul au lieu de

sens. Ex: un porte-avion, comme s'il ne portait qu'un avion; des chasse-neiges, comme si l'objet chassait plusieurs neige.

• La nouvelle norme concernant l'écriture des numéraux conduit à une augmentation inutile des traits d'union. Ex: «cinq-cent-un-million-six-cent-vingt-deux-mille-sept-cent-trent-et-une étoiles, pour le businessman du Petit Prince. Il existe déjà une règle très simple à ce sujet: ne vaudrait-il pas mieux bien l'enseigner au lieu de multiplier les traits?

• Avec la nouvelle règle du tréma, celui-ci se baladera tantôt sur la première voyelle, tantôt sur la deuxième. Ceci ne simplifie pas du tout la règle déjà existante.

• La suppression de la double consonne ll et ll appauvrit la langue de sa graphie riche.

• La demi-mesure proposée par le Conseil